

## LA STRATEGIE DE LA RECOMPOSITION URBAINE EN TANT QUE REPONSE AUX DIFFICULTES DE L'EXTENSION DE LA VILLE D'ANNABA.

### THE STRATEGY OF URBAN RECOMPOSITION AS AN ANSWER TO THE DIFFICULTIES OF THE EXTENSION OF THE CITY OF ANNABA.

Date de réception : 21/01/2020 ; Date d'acceptation : 14/01/2021

#### Résumé

Notre participation scientifique tente d'étudier la qualité des transformations morphologiques dans la ville de Annaba, qui cherche l'amélioration de son image afin de renforcer sa position stratégique en tant que métropole. Alors que, face aux difficultés de son extension, et par l'étude approfondie des transformations dans le centre-ville, nous pensons à l'importance d'une stratégie de la recomposition urbaine qui va assurer la valorisation et la prospérité de son tissu urbain, dans un contexte de durabilité et de coopération entre tous les acteurs.

**Mots clés** : cadre bâti, intervention, recomposition, extension, acteurs urbain, Annaba.

**ABBOUD Omar \***

**BENMISSI Ahcene**

1 Institut de Gestion des  
Techniques Urbaines,  
Université Salah  
BOUBNIDER Constantine 03,  
Algérie.

#### Abstract

Our scientific participation tries to study the quality of morphological transformations in the city of Annaba, which seeks the improvement of its image in order to strengthen its strategic position as a metropolis. While, faced with the difficulties of its extension, and by the in-depth study of transformations in the centre. We are thinking of the importance of the urban recomposition strategy that will ensure the valorization and prosperity of its urban fabric, in a context of sustainability and cooperation between all actors.

**Keywords**: built environment, intervention, recomposition, extensions, urbain actors, Annaba.

#### ملخص

من خلال هذه المشاركة العلمية، نحاول دراسة نوعية التحولات المورفولوجية في مدينة عنابة، التي تسعى إلى تحسين صورتها من أجل تعزيز مكانتها الاستراتيجية بصفتها مدينة متروبولية. وفي حين أنها تواجه صعوبات في تحقيق توسعها، و بعد الدراسة المعمقة للتحولات في مركزها الحضري، فإننا نوجه التفكير نحو أهمية تبني استراتيجية إعادة التركيب الحضري التي ستضمن تثمين نسيجها الحضري وجعله أكثر رخاء، في سياق الاستدامة والتعاون بين جميع الجهات الفاعلة.

**الكلمات المفتاحية**: المجال المبني، التدخلات، إعادة التركيب، التوسعات، الفاعلين الحضريين، عنابة.

\* Auteur correspondant : [omar.abboud@univ-constantine3.dz](mailto:omar.abboud@univ-constantine3.dz)

## INTRODUCTION

L'histoire du développement des espaces urbains est très longue, l'étude de ses mutations physiques doit être liée à la compréhension de ses changements socioéconomiques. La ville est un tout très complexe, un système à plusieurs éléments[1] où chaque élément participe à la composition et à l'organisation. Entre le premier noyau de la cité et sa dernière extension une continuité des changements dans le mode de vie observable par des transformations d'occupation du sol dans les différentes parties de la ville. L'intervention sur les tissus urbains doit être assurée par la maîtrise des outils disponibles, selon des démarches locales bien planifiées afin de trouver l'harmonie entre la composition structurelle et la composition fonctionnelle de la ville.

Le processus de la matérialisation des sols par des extensions du cadre bâti à des répercussions négatives et dangereuses (le déséquilibre des systèmes naturels, la consommation abusive des richesses, la pollution et la dégradation des paysages...). Nous parlons ici de la composition urbaine qu'est selon Georges GROMORT « *composer, c'est grouper des éléments choisis pour en faire un tout homogène et complet... composer, c'est donc vouloir atteindre la beauté et la manifester.* » [2] donc, la recomposition urbaine en tant que stratégie d'amélioration, désigne la valorisation des territoires urbains par des actions de reconquête et de renouvellement, dans le but d'améliorer la qualité de vie des habitants, de renforcer la compétitivité économique et de maîtriser les extensions, « *... Pour cause de vétusté, d'instabilité, du dysfonctionnement des territoires, d'inadaptation et en terme plus positif cette fois de modernisation.* » [3] Ce processus (progrès) de recomposition est permanent au sein du comportement urbain depuis les premières apparitions de la ville, où les mutations socioéconomiques engendrent des transformations du cadre

bâti et non bâti, afin de répondre aux exigences du développement.

Les mutations politico-économiques en Algérie depuis l'indépendance ont influé directement sur la composition de nos villes. La transition dans la gestion foncière depuis 1990, d'une gestion centralisée plus administrative à une gestion libérale et plus flexible [4] a imposé une réalité foncière non-maîtrisable, sous la puissance "des besoins" (l'offre et la demande), alors que les territoires urbains sont devenus caractérisés par la croissance démographique très accélérée et l'apparition de plusieurs maux urbains (fragmentation, marginalité, prolifération des quartiers précaires et illicites ...).

Annaba par son importance en tant que métropole régionale a bénéficié de plusieurs programmes et projets en partenariat des acteurs publics et privé [5] Cette ville a connu des grandes mutations morphologiques et socioéconomiques afin de renforcer sa dominance régionale face à la grande concurrence de la part de ses voisines: Constantine, Sétif, Bejaia...[6]. La problématique de recomposition de la ville de Annaba est devenue indispensable, dans l'objet de garantir que son cadre physique sera à niveau des transitions socio-économiques « *...Longtemps vouées à s'étendre et aujourd'hui appelées à se recomposer...* »[7]. Mais, de quelle façon se déroule la recomposition à Annaba actuellement et quel est son devenir ?

Par ce propre travail, on va analyser le déroulement des actions de la recomposition dans la ville de Annaba, par une analyse urbaine du cadre bâti (des cas exemplaires) et par des interviews au pris de la population, afin de comprendre ce phénomène urbain, leurs causes et ses conséquences.

### I - FOND DU TRAVAIL.

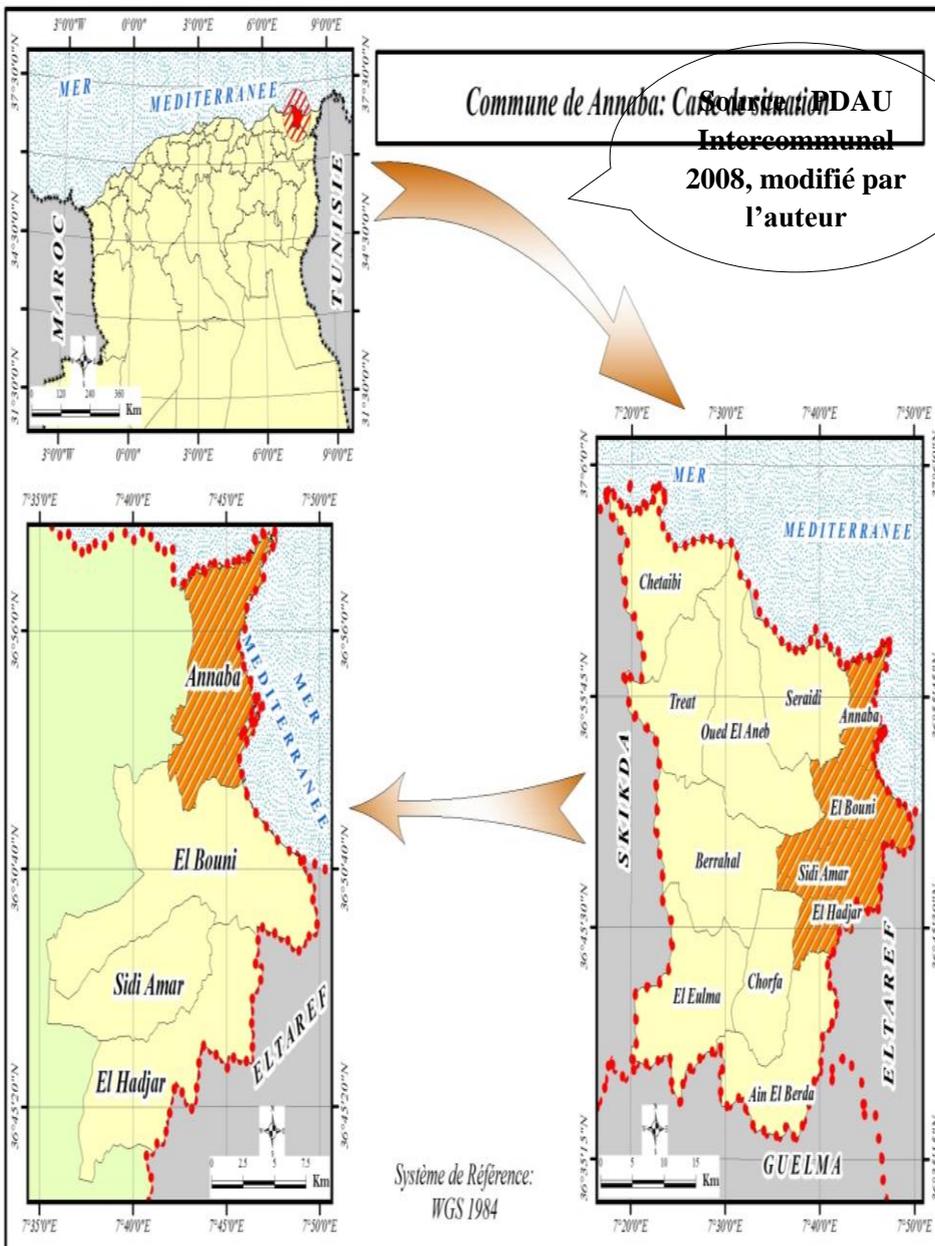
Situé sur la bande littorale Est d'Algérie, à 600Km d'Alger. Annaba (ex Bône), ville millénaire, chef-lieu de la wilaya, exerce sa dominance sur une zone d'influence très étendue. Selon les services statistiques de la commune de Annaba : elle Regroupe

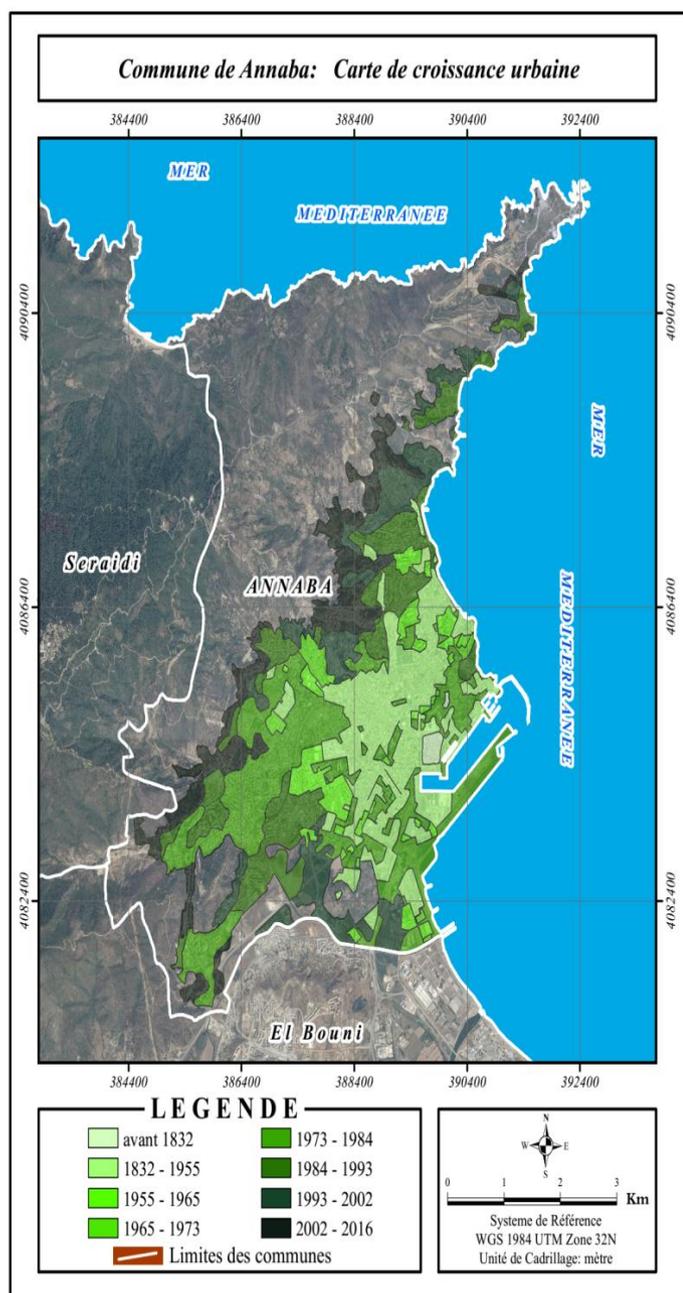
**La strategie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultes de l'extension de la ville de annaba.**

plus de 250 000 habitants, c'est presque 42% de la population totale de la wilaya - en 2017-. Représente avec ses communes limitrophes -El Bouni, Sidi Ammar, El Hadjar- un groupement urbain très dynamique. C'est sa première couronne d'aire d'influence, sa zone d'appui avec un poids démographique de 82% du total de la wilaya (densité très élevée qui atteint 2038 hab/Km<sup>2</sup> -en 2017-), ce qui donne une concentration importante "d'activités, d'emplois et de services", et une attractivité locale, régionale, nationale et même internationale « *Annaba, ville centrale et compacte, concentrant*

*l'essentiel des services et des richesses... »[8].*

Sa composition est caractérisée par trois formes, morphologiquement très distinctes selon la croissance historique de la ville. Où nous observons un *noyau historique* de la période Ottomane, dense, son état qualifié en tant que "très dégradé". *Une trame en damier* concentrique, de la période coloniale (l'hypercentre), à une architecture haussmannien, connue la vétusté -quelque part- et plusieurs interventions de modernisation. Il est caractérisée par la place centrale du Cours de la Révolution (ex : *Bertagna*). *Des extensions* de la période post-indépendance, sous plusieurs formes hétérogènes, selon les changements dans les politiques d'aménagement urbain depuis 1962 (Grands Ensembles, HLM, ZHUN, ADEEL, LSP, Lotissements...). Cette multiplicité des choix politiques a "retourné" [9] l'espace de la ville à chaque fois, et elle a donné la rareté du foncier libre, et la difficulté(l'impossibilité d'autre temps) d'implanter de nouvelles composantes urbaines pour améliorer la qualité de vie des citoyens. Face à cette situation complexe, la composition urbaine de a vile de Annaba est devenue une obligation pus qu'un choix.





Source : PDAU Intercommunal 2008, modifié par

L'objectif de notre travail est d'étudier méthodologiquement le déroulement de la recomposition de la ville à travers l'histoire, et d'observer l'essor de ce processus actuellement par l'analyse des formes urbaines dans le centre-ville de Annaba selon les lois fixées par RIBOULET [10], dans son ouvrage « Onze leçons sur la composition urbaine ». La présence des obstacles d'extension naturel (la mer, la pleine et la

montagne d'Edough...) et la saturation urbaine à Annaba, nous orientent à réfléchir sur la reconquête de la ville sur elle-même, surtout que nous observons ce phénomène ponctuellement dans la ville, où nous remarquons la présence des interventions de renouvellement sur des petites parcelles pour les adapter aux mutations commerciales du centre. Ce phénomène est en accélération causée des obligations du marché et des changements dans les pratiques socioéconomiques de la société.

La recomposition anarchique spontanée des parcelles donne une densification du tertiaire dans le centre-ville. Cela a exercé une pression sur l'environnement urbain marqué par les mouvements pendulaires des populations pour différentes raisons (travail, approvisionnement, loisir...). D'après notre enquête, les localités périphériques à différentes tailles telles que : El Bouni, Sidi Amar, El Hadjar, Hadjer Eddiss, Seraidi et Berka Zerga, Ain Berda, kheraza... Sont quotidiennement dépendantes à la ville de Annaba en tant que centre de services et d'administration « *Annaba, ville centrale et compacte, concentrant l'essentiel des services et des richesses, et d'autre part une large périphérie émiétée et sous-équipée.* » [11]

Le travail de ZEGHICHE. A et KEBIR. B en 2014 [12] est le plus proche théoriquement à notre étude, et l'un des plus célèbres recherches dans ce domaine. Ces recherches ont prouvé clairement que les mutations socioéconomiques à Annaba ont influé sur la composition de la ville. Et que les interventions incontrôlables des acteurs privés sur leurs parcelles ont changé l'image de la ville, par la construction des nouvelles bâtisses incohérentes avec la morphologie du centre urbain, c'est "le recyclage" [13] des parcelles en vue d'une densification du bâti et de service. Cette densification est la réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.

## II- LE DIACHRONIQUE DE LA RECOMPOSITION À ANNABA

## La stratégie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.

Sa situation et son site stratégique présentent des facteurs d'attractivité qui ont attiré plusieurs civilisations. À travers, l'histoire, Annaba a connu le passage de multiples occupations qui ont créé des centres qualifiés en tant que "villes" ce que montrent ses traces et ses ruines. Depuis Hippone de "l'antique Romaine" à Annaba actuellement, notre cas d'étude a fréquenté des transformations selon les exigences de chaque période.

### II - A- l'antique Annaba (avant 705)

C'est l'une d'importantes phases d'urbanisation dans ce site. Hippone, vestige de la période romaine, ses empreintes (ruines) subsistent entre la Seybouse et l'Oued Boudjema à 2 km du centre-ville actuel. Créé par Jules César en l'an 46 avant J. C, elle a duré jusqu'à l'arrivée des Vandales en 431 après J. C[14] caractérisée d'une composition étonnante[15]: le quartier résidentiel hétérogène selon l'hierarchie sociale, le quartier chrétien où se trouve la basilique (St. Augustin), le forum présente le centre-ville, le théâtre symbole de la culture, un pont géant -de l'époque- d'une longueur de 9 Km vouté en dos d'âne sur l'oued Meboudja [16], des citernes importantes de 12000m<sup>3</sup> et encore le port d'Aphrodisium qui assure les échanges avec les autres continents. C'est une composition exceptionnelle d'une ville importante dans la rive sud de Méditerranée, où elle domine sur sa région en tant que centre de pouvoir, de savoir et de commerce.

Photo 01 : La basilique Saint Augustain



Source: Annaba photos.com -2018-

### II- B – Bône, arabo-musulmane(705 – 1832)

Hippone est devenu Bône - Belad El Annab - après l'invasion arabo-musulmane en 705. Cause de richesses et de son site, cette région a connu l'émergence et l'installation de plusieurs dynasties entre 769 et 1574 : Les Aghlabides, Les Fatimides, Les Zirides, Les Hamadites, Les Mouahidounes, Les Hafsides...[17] Ces dernières ont aménagé l'espace selon les conditions politico-économiques de chaque période. Malheureusement, la gravité des affrontements n'a pas laissé la dominance d'un type de composition. En 1540 les frères Barberousse ont libéré la ville et ont donné l'apparition d'une nouvelle civilisation, celle des Ottomans. La stabilité après cette date a donné une composition urbaine importante jusqu'à aujourd'hui "La médina", situé dans un site bien protégé sur la colline du Jujubier (Akbet El Annab), domine une superficie de 14ha, renforcée par une muraille de 1650m de longueur et de 8m de hauteur avec quatre entrées (portes), et un port commercial très dynamique. La médina est construite sous forme d'une ville compacte, organisée selon les orientations du culte islamique.

Photo 02 : Bône à l'époque arabo-musulmane



Source : Annaba photo.com -2018-

### II - C – Bône, la ville coloniale (1832-1962)

À cette période, le tissu urbain de la ville a connu plusieurs recompositions, où le développement économique et la croissance démographique ont guidé l'urbanisation. C'était en 1832 le lancement du premier plan d'amélioration qui exige la démolition de la partie basse

de la médina, afin de permettre l'alignement des axes de circulation et la construction d'une façade coloniale symbolisée par une place centrale « Cours National» (cours de la révolution actuellement), bordé par des immeubles importants architecturalement et fonctionnellement. Symboles de la dominance européenne, ils ont édifié pour assurer la suppression de l'image autochtone. En 1844, le lancement du Plan d'Urbanisme et d'Aménagement Urbain (PDAU) qui donne la première extension de la ville vers l'Ouest et le Nord Ouest dans le faubourg Sainte-Anne, alors que l'agglomération évolue au statut de Mairie administrative dès 1848. Les richesses agricoles et minières de ce territoire ont besoin d'un port important pour l'exportation, c'est en 1865 le commencement des travaux d'aménagement et d'extension de ce port qui sont achevés en 1870 pour que ce dernier atteigne les 68ha de superficie, et dans ce même objectif, la réalisation de la première ligne ferroviaire entre Guelma et Annaba. Au début du siècle, la ville a connu une nouvelle extension vers l'ouest sous forme d'habitats individuels (La Colonne, Beau Séjours, Saint-Claud, La Pépinière). Le développement de l'activité agricole dans cette région a donné l'apparition d'une nouvelle composante urbaine, celle des unités de stockage et de transformation agroalimentaire (Tabacoop, Tomacoop...), avec une augmentation de la production minière, ce qui renforce l'attractivité de la ville et le besoin à une main-d'œuvre moins chère. Cette dernière est installée, dans des bidonvilles à la périphérie de la ville.

L'administration coloniale a pensé à traiter ce problème par la création des cités de recasement du type HLM (Habitat à Loyer Modéré) pour la population indigène. Mais la demande reste croissante surtout avec le déclenchement de la guerre de libération nationale (Tableau 01). Dans ce contexte, le plan de Constantine (1958-1963) est élaboré pour améliorer l'image

de la ville par l'intervention sur la composition afin de répondre aux attentes socio-économiques. Parmi ses actions, la construction des cités de recasement (pour la population indigène) dans la partie Ouest de la ville telle que: Bouhamra et Sidi Salem.

Cette période de l'histoire de "notre cas d'étude", reste marquée par les importantes actions de recompositions urbaines (d'une petite Médina à la quatrième ville au niveau national) Ce statut était renforcé par l'installation du complexe sidérurgique d'El Hadjar.

**Tableau 01 : la croissance démographique à Annaba entre 1936 et 1958.**

Année	Nombre d'habitant
1936	86.000
1948	102.000
1954	115.000
1958	150.000

Source : PDAU 2008

#### **II- D - Annaba postcolonial (après 1962).**

L'absence des programmes d'habitat dans les premières années postindépendance [18] due à la difficulté économique du pays a amplifié la dégradation des périphéries sous le poids de l'habitat précaire anarchique "la Gourbisation de l'espace". La forte demande en logement reste problématique pour une longue période, surtout avec la destination industrielle volontariste choisie par le pouvoir central pour la ville d'Annaba, alors qu'elle a bénéficié de cette décision dans le Plan de développement qui a été lancé en 1968 (Le complexe sidérurgique d'El Hadjar en 1969 et le complexe d'énergie phosphate ASMIDAL en 1973, avec trois autres zones industrielles : pont Bouchet, Meboudja, Allelick) [19]. Par conséquent ce territoire a connu une forte recomposition cause de l'installation de ces grandes industries, et l'apparition des nouveaux quartiers

## **La stratégie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.**

résidentiels "les ZHUN". La crise du logement a été exacerbée dans la ville et ses environs, surtout qu'elle compte 40 000 employés (1977) arrivant de différentes régions avec leurs familles [20] cela donne l'apparition des grandes occupations illicites de l'espace par des bidons villes tels : Sidi Salem et Bouhamra. C'était le début d'une série d'importantes recompositions socio-économiques qui va influencer notre cas d'étude jusqu'à aujourd'hui

En 1975, l'État algérien a décidé de réorganiser le secteur urbain à Annaba par le lancement du PUD (Plan Urbain de Développement), où il programme l'extension de la ville vers l'Ouest "Plaine Ouest", sous forme de ZUHN de 8900 logements sur une superficie de 311ha[21]. C'était un éclatement de l'espace urbain, afin de répondre en urgence à la forte demande en logement, par la construction des grands ensembles dortoirs caractérisés par le manque d'équipement de proximité. Ce mode de construction donne une situation d'instabilité sociale, marquée par la modification architecturale des logements, l'occupation des espaces extérieurs et les transferts des lieux de résidence. En 1977, le pouvoir local a décidé de réorienter l'extension vers le Nord, où il a donné l'ordre pour la création de trois grands lotissements : Oued Forcha (189 lots) Oued Kouba (166 lots) et Caroubier (130 lots). L'engagement courageux de l'État algérien en 1983, sous le nom de "La politique de la dégourbisation", a offert une nouvelle recomposition, par la récupération des grandes assiettes foncières, et l'éradication de l'habitat précaire.

La situation économique difficile dans les années 90 a ralenti les programmes de construction, mais la libéralisation du foncier par la loi [22] a donné l'hypertrophie anarchique des tissus urbains, par l'apparition très accélérée des lotissements et l'occupation anarchiques illicitement des périphéries (en précaire ou en dur).

La stabilité politique dans les années 2000, soutenue par l'accroissement de la recette nationale suite aux augmentations des prix des hydrocarbures ont accéléré les mutations de nos villes qui sont bénéficiées d'une série de projets urbains (infrastructures, habitat, équipements...). Par exemple, le projet de deux millions de logements, équipés de tous les services de proximité a recomposé plusieurs villes. Annaba, avec sa superficie très restreinte a partagé son extension avec les autres communes. C'est le cas par exemple de la commune d'El Bouni, qui est en conurbation avec la commune d'Annaba, elle est aussi le support des grandes infrastructures sanitaires, universitaires et de loisirs. Une autre conurbation tout au long de la RN16 (Annaba-El Hadjar), cet axe comporte une densification industrielle et des services. L'autre cas est celle de la ville nouvelle de Draa Errich, administrativement liée à la commune de Oued El Aneb.

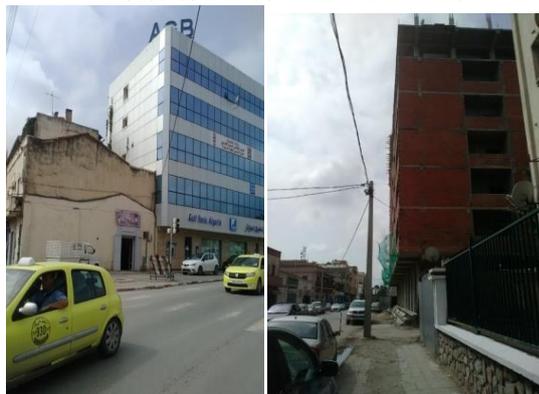
### **III-ANALYSE URBAINE DU CENTRE VILLE DE ANNABA.**

La composition en tant que fait, est l'acte d'assembler des éléments choisis pour créer une unité homogène et complète. Alors composer, c'est de vouloir atteindre la qualité du comportement physiquement et fonctionnellement. Cela est l'esprit de la composition urbaine en tant que stratégie d'amélioration des espaces urbains. L'analyse de la composition urbaine à Annaba nous amène à observer les traces de sa recomposition. À travers le temps, le citoyen cherche l'adaptation des formes urbaines au développement de ses conditions de vie par des interventions afin d'assurer sa mise à niveau selon leur esprit de vivre. Alors, selon la théorie de Georges GROMORT [24], la composition d'une ville ou d'un quartier s'est analysée par l'étude de sept éléments principaux:

**III-A- LE CONTRASTE :** On peut définir la loi du contraste par: la présence obligatoire d'une différence entre les composantes d'un même objet. Cela facilite la lecture de la forme urbaine par la

distinction de cette différence morphologique entre ses éléments. Pour notre cas d'étude, le contraste est observable. Mais il est anarchique, sans planification stratégique préalable. Il est percevable (en matière d'exemple) par la présence des immeubles de petite taille (R0 ou R+1) à côté des bâtiments de plus de R+ 4. Le contraste est clair aussi au terme des façades, où l'héritage de l'architecture coloniale persiste avec les façades en verre des édifices commerciaux.

Photos 03 : le contraste à Annaba



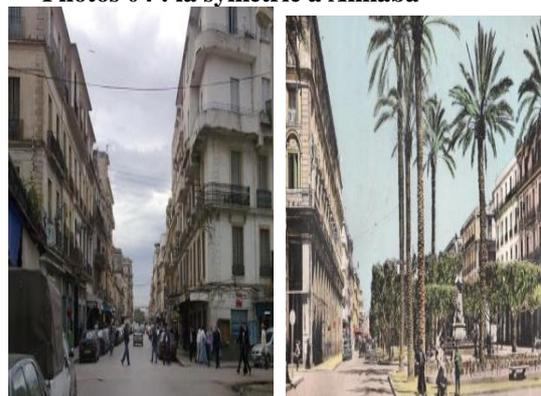
Source : Auteurs, 2019.

Les mutations socioéconomiques qu'a connues la ville de Annaba on influe sur le contraste dans le centre-ville, nous remarquons les interventions des acteurs privés sur leurs parcelles afin de bénéficier de la rente foncière, et celle de l'acteur public qu'à guider ces recompositions.

**III-B- LA SYMETRIE :** C'est la distribution ordonnée d'un même objet (figure) par rapport un axe (axe de symétrie) « elle a toujours été la principale loi de composition mise en œuvre par les pouvoirs autoritaires et fondateurs de ville... » [24] L'hypercentre de la ville de Annaba, à été organisé selon un modèle d'urbanisation "linéaire", c'est une trame en damier. Où les axes de circulation, les boulevards et les espaces publics (places, placettes, jardins...) sont des axes de symétrie. À titre d'exemple, elle est observable dans le Cours de la Révolution (Ex-Bertagna) où les boulevards de Zighoud Youcef et du 24 février 1956 avec les bâtiments à côté (Est et Ouest) sont en symétrie par rapport à l'axe du Cours « Les deux rues Zighoud Youcef et 24 février

1956 sont symétriques l'une à l'autre par rapport à cet axe central » [25] C'est le cas à l'origine pour les autres coins de la ville coloniale, mais cause des interventions de recompositions mal planifier (Rénovation et réaménagement...) Prise par les différents acteurs de la ville, le principe de la symétrie est dégradé malgré la présence permanente des axes de symétrie.

Photos 04 : la symétrie à Annaba



Source :Auteur,2019. [www.annabafilms.org](http://www.annabafilms.org)2018

**III-C- L'EQUILIBRE :** Il est en relation directe avec la symétrie, selon son axe nous observons l'équilibre «la symétrie assure l'équilibre de façon quasi automatique»[26] pour qu'une composition soit équilibrée, il est obligatoire que ses masses soient du même poids, cela est difficile à mesurer, mais il est appréciable facilement. En même cas de la symétrie, la loi d'équilibre de la composition urbaine à la ville de Annaba est perdue cause de multiples interventions des acteurs privés dans leurs parcelles, les modifications ont touché les formes, les morphologies et bien sûr les masses des constructions.

**III-D- LA PROPORTION :** Nous intéressons dans cette étude à la proportion globale dans le tissu urbain, non à la proportion architecturale des constructions. Elle est une factrice d'harmonie entre les composantes de l'espace urbain, elle se définit selon GROMORT par « La convenance et la relation des parties d'un tout, comparé entre elle et comparées à ce tout » [27] Alors, au centre-ville de Annaba, la loi de la proportion, actuellement, est absente. La multitude des interventions non planifiées au préalable d'une façon globale ont

## La stratégie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.

dégradé l'image de la ville. Le citoyen senti le manque d'harmonie et l'absence du confort dans son espace de vie « *un espace mal proportionné sera toujours difficilement habitable.* » [28]

Photos 05 : la proportion à Annaba



Source : Auteurs, 2019.

**III- E- L'ECHELLE :** Pour une définition simple à cette loi d'urbanisme, on peut dire que l'échelle est "la correspondance des dimensions à l'environnement de référence" – l'environnement urbain pour notre cas d'étude – le respect de "l'échelle" est beaucoup plus dans l'architecture classique, et il est rare dans l'architecture moderne. À Annaba, le compositeur de la ville coloniale a respecté cette loi. Mais après l'indépendance, les interventions d'acteurs urbains sur ce tissu ont donné l'existence des immeubles de grand gabarit juxtaposant à de petites maisonnettes. Normalement, avant de modifier la forme de la construction, il faut d'abord planifier l'action au respect des caractéristiques de son environnement afin de garder l'échelle et de garantir l'harmonie dans la ville.

Photos 06 : L'échelle à Annaba



Source : - Auteur, 2019. [www.annabi.com](http://www.annabi.com) 2019

**III-F- LA MATIÈRE :** L'unité d'une composition urbaine reste persister quand l'unité des matières de construction existe. À travers le temps, l'homme a développé des matériaux de construction selon le progrès de son mode de vie. La pierre, le marbre, les voutes et d'autres matériaux de prestige ont marqué les constructions de luxe de l'architecture classique, dans le contraire des villes modernes où l'utilisation de nouveaux matériaux de construction (fer, fonte, verre...) symboles de dominance et de force des villes. Alors que actuellement, le progrès est vers l'utilisation des matériaux et des technologies durable, respectueux de l'environnement et préserveur des richesses.

À notre cas d'étude, l'utilisation des nouvelles matières dans des actions de rénovation et de réaménagement (la brique surtout), avec le manque de la finition dans ces travaux ont dégradé l'image du centre-ville. Ce centre qu'a été aménagé dans un respect des lois d'urbanisme, son unité est observable cause de choix unique de la matière pour toute sa composition.

### III- G - LE CARACTÈRE :

On peut donner "le caractère" (l'identification) d'une composition urbaine selon ses qualités et ses éléments esthétiques. En fait, le caractère de la construction est observable par ses détails historiques,



Photo 07 : La matière à Annaba  
Source : Auteur, 2019

économiques, culturels et sociaux ; il est un facteur essentiel dans l'architecture classique, où le caractère montre la personnalité et les choix urbains prédestinés des compositeurs. Actuellement, la multiplicité des intervenants urbains fait que le caractère est difficile à être défini et que la composition de la ville est polyvalente.

C'est le cas de notre cas d'étude qu'il a perdu son caractère, cause des interventions anarchiques des acteurs urbains. Actuellement, l'environnement urbain à Annaba est sans identité, une grande falaise existe entre chaque forme urbaine et son environnement.

Source : enquête terrain, Mai 2019



La présence du **contraste** dans ces cas d'analyse désigne la présence d'harmonies dans la composition architecturale. Une harmonie entre les pleins et les vides, les masses, les gabarits... Surtout que ces quatre axes donnant sur des aires ou des ronds points spacieux et lumineux. Ce contraste est important afin d'assurer l'unité, mais cause de la présence des nouvelles constructions de contraster R+4, des nouvelles typologies et des nouvelles façades, on est dans "l'opposition" [29] qui dégrade l'image et le paysage de la ville. Au contraire des autres axes, l'avenue Benamiour Abdelkader (ABA) a connu moins d'intervention "anarchique", ce qui fait que son contraste est plus crédible. Cela est affirmé par les résultats du tableau en dessous.

#### IV- VÉRIFICATION EMPIRIQUE.

Pour une analyse approfondie de la recomposition urbaine à Annaba, nous avons entamé un autre travail empirique, où nous avons analysé quatre axes de circulation dans le centre-ville, ce choix est au-hasard où l'objectif est d'étudier la problématique dans le périmètre urbain. Pour mieux présenter notre article, on donne à chaque axe une abréviation

- Boulevard Bouzerad Hocine –**BBH**
- Avenue de l'ALN (Armée de Libération National) –**AALN**–
- Avenue Benamiour Abdelkader–**ABA**–
- Boulevard Ernesto Che Guevara –**BECG**–

Ce travail est présenté sous forme de matrice qu'il comporte les critères d'analyse fixés par Pierre RIBOULET (dans son ouvrage : Onze leçons sur la composition urbaine pages 171-191) avec d'autres critères qui nous avons ajouté cause de leur importance après la familiarisation avec notre terrain d'étude.

Tableau n°2 : Analyse urbaine I

Photo 08 : du contraste à l'opposition au BBH



Source : auteurs, Octobre 2019.

	Boulevard Bouzerad Hocine -BBH-	Avenue de L'ALN AALN	Avenue Benamiour Abdelkader -ABA-	Boulevard Ernesto Che Guevara -BECG-
<b>Le contraste</b>	présent	présent	présent	présent
<b>La symétrie</b>	Absente	Absente	présente	Absente
<b>L'équilibre</b>	Absent	absent	présent	présent
<b>≥ R+4</b>	10	12	3	5

La recomposition qui faite du contraste une opposition, influe aussi sur **la symétrie**. Cette dernière est dégradée causé des interventions menés par les acteurs privés sur la morphologie urbaine et ses dimensions (malgré la persistance des axes de symétrie) la dégradation à des degrés distincts, elle est fortement absente dans le BBH et l'AALN qui connaissent des recompositions de pointe pour créer des grands sièges d'entreprises. Faiblement absente dans BECG et présente dans ABA malgré la présence des interventions mais pas grave.

**La strategie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.**

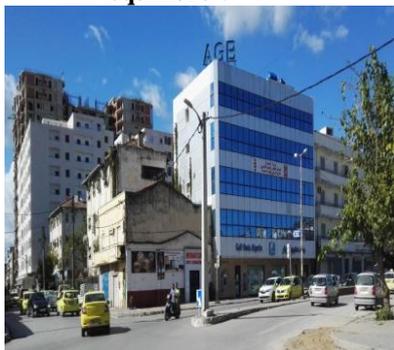
**Photos 09 : La symétrie entre un ancien quartier (BBH) et un nouveau (Sidi Acheur)**



Source : auteurs, Octobre 2019.

**L'équilibre** qui s'atteint par la symétrie et son axe, alors qu'il est remarquable mentalement. « *La symétrie est un équilibre particulier. Mais il existe des équilibres sans symétrie, certes plus difficile à atteindre* » [30]. Pour notre cas d'étude, dans le BBH et l'AALN l'équilibre est absent cause des interventions menés par les acteurs sur la composition de chacun, des interventions qui touchent la morphologie, le type, le caractère et les matériaux de construction. En effet, l'absence de l'équilibre est un phénomène normal dans les villes contemporaines, cause des exigences d'actualité socioéconomique des acteurs urbains.

**Photo 10 : R à coté des R+4 et plus, quel équilibre ?**



Source : auteurs, Octobre 2019.

**Tableau n°3 : Analyse urbaine II**  
Source : enquête terrain, Mai 2019

	Boulevard Bouzerad Hocine -BBH-	Avenue de L'ALN -AALN-	Avenue Benamiour Abdelkader -ABA-	Boulevard Ernesto Che Guevara -BECG-
La proportion	64%	69%	87%	84%
L'échelle	71%	83%	90%	91%
La matière	56%	68%	79%	82%
Le caractère	92%	86%	95%	97%

**La proportion** par sa qualité en tant que un rapport dimensionnel entre la partie et le tout de l'aspect physique d'une ville elle est assurée par la convenance du contraste et d'équilibre dans les cas étudiés. Quoique cette loi ne soit pas fortement présente dans l'architecture moderne, mais elle perpétuée dans le tissu colonial de la ville de Annaba, ce qu'indique le tableau n°3 où nous remarquons que la loi de la proportion est mieux observable dans l'ABA et le BECG cause de la faible recomposition, au contraire des deux autres cas d'étude le BBH et l'AALN où les investisseurs cherchent des nouvelles typologies de constructions afin de répondre à leurs propres besoins concurrentiels.

**Photos 11 : l'absence du rapport entre l'unité et le tout !**



Source : auteurs, Octobre 2019.

L'environnement de référence pour le facteur "**échelle**" dans notre analyse est la composition globale (unité) de l'axe de circulation en sujet. Alors, on remarque que le déséquilibre est plus fort dans les

axes du BBH et d'AALN cause de la qualité des interventions qui donnent des très grandes constructions (par rapport à son environnement) qualifie "hors-échelle" au contraire des axes de l'ABA et du BACG, où nous remarquons une stabilité harmonieuse de l'échelle.

**Photo 12 : construction hors échelle.**



Source : auteurs, Octobre 2019.

**La matière**, ou les matériaux de construction est un facteur d'aide à l'observation de la qualité des interventions menées par les différents acteurs urbains à travers le temps. Le béton armé, la charpente métallique et la pierre taillée, tous sont juxtaposant dans nos axes en sujet, ce qui donne une hétérogénéité flagrante entre des constructions datent d'avant 1900 et d'autres de 2019 ! C'est une dégradation du paysage urbain et incohérente de l'image d'une ville métropolitaine. Surtout qu'on trouve des nouvelles constructions à côté des autres en état qualifier "très dégradé", démolis partiellement, ou garnie par des tôles en zinc et des plaquettes en bois !

**Photo 13 : la matière, entre ancienne et nouvelle bâtisse À l'AALN**



Source : auteurs, Octobre 2019.

Cause de la standardisation architecturale dans nos cas d'étude, **le caractère** des constructions est

visuellement identifiable. En majorité, sont des bâtiments avec des activités intégrées au rez-de-chaussée, ou des mobiliers d'entreprise distinctes par ses façades. Pour les petits pourcentages qui n'ont pas distinctes au cours de notre enquête terrienne sont des cas soit en ruine, soit abandonnés, soit en travaux inachevés ou soit des friches (industrielles, commerciales...), surtout dans le cas d'Avenue de L'ALN.

**Photo 14 : Le commerce intégré au rez-de-chaussée**



Source : auteurs, Octobre 2019.

Pour enrichir notre recherche, nous avons ajouté d'autres éléments d'analyse que nous trouvons assai pertinents, cela due à notre observation sur le mode des interventions menées par les différents acteurs dans la ville. Le tableau n°4 en dessous présent ces éléments et les résultats d'analyse.

**Tableau n°4 : Analyse urbaine III**

	Boulevard Bouzerad Hocine -BBH-	Avenue de L'ALN -AALN-	Avenue Benamiour Abdelkader -ABA-	Boulevard Ernesto Che Guevara -BECG-
Activités Intégrés	12%	10%	7%	5%
Façade commerciale	81%	90%	89%	8%
État dégradé	42%	38%	20%	14%
Intervention partielle	19%	12%	7%	18%

Source : enquête terrain, Mai 2019

**L'intégration des activités** tertiaires et artisanales dans les tissus urbains impose l'entretien des interventions de réhabilitation et d'aménagement afin de les adapter à ces activités. Ces interventions sont entamées anarchiquement sur les constructions d'une façon partielle et rapide malgré sa dégradation cause de sa

**La strategie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.**

vétusté (le tableau n° -**État dégradé**-) cela est confirmé par les résultats dans le tableau n° -**Intervention partielle**- dans ce contexte nous parlons des intégrations aux autres niveaux des constructions (R1 et plus) où il existe des cabines médicales, des bureaux d'affaires, des petits ateliers de couture, des écoles de formation, et des crèches... Le taux est élevé dans le BBH (12%) et AALN (10%) cause de sa centralité par rapport aux autres cas d'étude (ABA 7% et BECG 5%).

**Photos 15 : Des ruines dans les grands boulevards à Annaba.**



Source : auteurs, Octobre 2019.

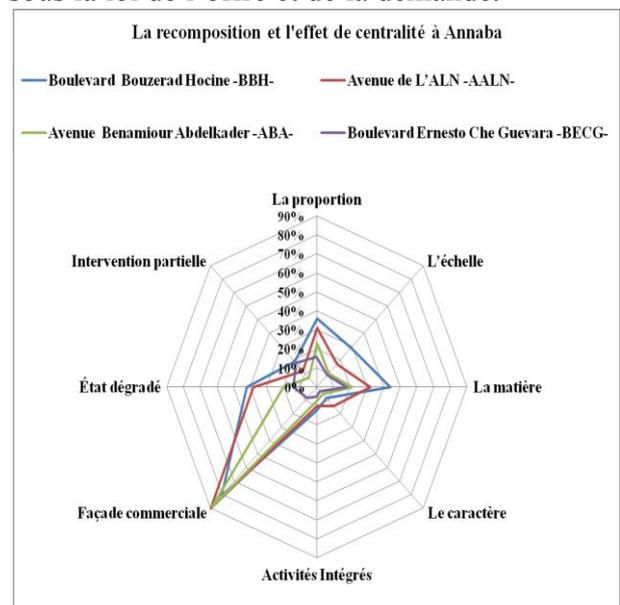
La mode **des façades commerciales** qui a dégradé le paysage urbain dans le centre-ville de Annaba et enjointre des travaux de recomposition aléatoire. Chaque investisseur cherche la création d'une façade plus attractive que les autres. Sans programmation, sans étude et sans assistance technique, ce phénomène est devenu intolérable à l'environnement d'une ville qui cherche à être au niveau des métropoles méditerranéennes. L'installation du commerce de consommation qui n'attirait qu'une population minime de voisinage ne nous donne pas une vraie centralité qui peut influencer positivement sur les autres secteurs, mais au contraire influe négativement sur la composition urbaine sous la puissance des bailleurs de fonds qui cherchant leurs propres rendements, alors ils interviennent sur le tissu de la ville anarchiquement. Le taux de ce phénomène est très élevé dans les grands boulevards du centre-ville. Pour nos cas d'étude, le taux n'est réduit que dans l'BACG (8%) qu'est en cours de transformation.

**Photos 16 : l'investissement dans les façades à Annaba**



Source : auteurs, Octobre 2019.

En effet, la recomposition urbaine en tant que phénomène d'actualité dans la ville de Annaba, est la conséquence logique des mutations socioéconomiques exigées par la libération économique qu'a connue notre pays ces dernières années. Elle est rapide et plus qualitative dans le centre-ville, c'est l'effet de "Centralité" Cela est confirmé par nos résultats de recherche (Le graphe : *la recomposition et l'effet de centralité à Annaba*), plus que nous éloigne du centre et des grands axes plus la recomposition est faible. C'est un résultat normal face au poids du marché sous la loi de l'offre et de la demande.



## V- POINT DE VIE SOCIALE

Pour 1200 questionnaires remplis par des habitants à Annaba (entre avril et juin 2018), où nous avons posé des questions directes et d'autres ouvertes pour étudier l'avis citoyen sur "la recomposition urbaine". La première question concerne la définition du concept clé de la recomposition urbaine ? Alors, pour 31% des enquêtés c'est la modification des formes urbaines, et c'est la réorganisation urbaine pour 24%, mais pour 43% est un concept inconnu ! Cela due à plusieurs raisons comme : la complexité du concept, sa nouveauté et sa spécificité. Pour nous les chercheurs ces résultats témoignent l'absence de la culture urbaine cause de la faible coopération avec le citoyen dans la planification et l'intervention urbaine (le concept existe dans les documents officiels, le PDAU par exemple).

La deuxième question concerne l'importance de la recomposition urbaine en tant qu'intervention. "Oui" pour 54% de nos interrogés, cause du manque de plusieurs équipements et le manque d'harmonie dans la forme la ville. Pour eux, la recomposition est une exigence actuelle afin d'améliorer l'attractivité de la ville par l'amélioration de son image, alors que le cadre bâti doit être au niveau des exigences socioéconomiques actuelles. "Non" pour 17%, qu'ils disent que la recomposition n'a pas de grande importance, tant que le centre-ville est aménagé, et que des petites interventions sur le cadre bâti suffit d'améliorer l'image de la ville.

La troisième question sur "la participation citoyenne dans un projet global de recomposition de la ville à Annaba ?". 49% de nos interviewés sont prêts à la participation, chacun selon ses moyens intellectuels et techniques, mais sous un accompagnement de l'acteur public en tant que décideur organisateur. D'autres côtés 24% sont contre la participation, puisque pour eux, l'acteur public est le seul responsable de cette action, surtout qu'il a

l'autorité unique dans la partie essentielle du projet "la planification"

*Remarque*, le reste des pourcentages de nos enquêtes sont "les non déclarés" ND.

Ce travail auprès de la population à Annaba nous relève d'autres aspects de notre recherche. La coopération avec le citoyen dans la politique urbaine (planification, concrétisation...) est primordiale, afin d'assurer le partenariat entre tous les acteurs urbains. Dans notre cas d'étude, la recomposition se faite ponctuellement ce qui dégrade l'image de la ville et influe négativement sur sa compétitivité territoriale sur le cadre de vie des habitants.

## CONCLUSION

L'étude de la composition urbaine de la ville de Annaba montre la complexité et la particularité de notre cas d'étude. Après une analyse approfondie, nous observons l'absence de l'harmonie entre le centre et la périphérie, où les extensions du cadre bâti dans tous les sens n'étaient pas accompagnées d'une stratégie globale de développement de la ville. Son héritage historique, son patrimoine à grande valeur, sa situation stratégique, et d'autres compétences sont à valoriser, afin d'aligner Annaba au rang des grandes métropoles. Notre cas d'étude a doté de plusieurs projets de modernisation, mais la programmation et la réalisation des interventions d'une façon ponctuelle n'ont jamais fourni de l'amélioration globale. Par sa globalité, la stratégie de la recomposition urbaine à la possibilité de progresser le cadre de vie des citoyens et de renforcer la compétitivité de la ville. Cette stratégie doit être inscrite dans un projet global, qui assure la durabilité de l'espace par le rééquilibrage entre ses trois piliers : la société, l'économie et l'environnement. La coopération entre la société civile et les institutions étatiques doit être flexible à tous les niveaux. Alors, la composition urbaine est un aspect représentatif de la culture, de la civilisation et d'ancrage, chaque intervention doit être

## La stratégie de la recomposition urbaine en tant que réponse aux difficultés de l'extension de la ville de Annaba.

inscrite dans un contexte général bien ciblé du développement de la ville.

### BIBLIOGRAPHIE

[1] SAUVEZ. M, « *la ville et l'enjeu de développement durable.* » Rapport au ministre de l'Aménagement du territoire et de l'environnement, La Documentation française (coll. Rapports officiels), 2001.

[2]GROMORT.G, « *Essai sur la théorie de l'architecture: cours professé à l'École nationale supérieure des beaux-arts de 1937 à 1940* ». 2<sup>ème</sup> Édition Vincent Fréal, Paris, 1983, p47.

[3]Choay F «*La Règle et le Modèle*», édition Seuil, France, 1996, p82.

[4] SAFAR-ZITOUN. M, « *Alger ou la recomposition d'une métropole* » La pensée de midi 2001/1 (N° 4), p 30 à 35.

[5]HAFIANE. A, « *Les projets d'urbanisme récents en Algérie* », 43rd

[6] SPIGA. S, GUESSOUM.D, « *La portée des projets urbains récents pour la grande ville Algérienne, une lecture à partir d'Annaba*». Les cahiers de CREAD, N° 102, 2012, p29-64.

[7] KEBIR. B, ZEGHICHE. A « *Le renouvellement de la ville algérienne par la démolition-reconstruction du vieux bâti. De la sanction à la recherche de légitimité, Cas de la ville d'Annaba* », *Cybergeo : European Journal of Geography*, Aménagement, Urbanisme, document 697, mis en ligne le 20 décembre 2014, consulté le 26 janvier 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/26597> ; DOI : 10.4000/cybergeo.26597.

[08]PDAU Intercommunal de Annaba 2008.

[9]COTE. M, « *L'Algérie ou l'espace retourné* », édition Media-Plus, Alger, 1993, p32.

[10]RIBOULET. P, « *Onze leçons sur la composition urbaine* » Édition Presse de

l'école nationale des ponts et chaussées, Paris, 1998, p168.

[11]PDAU Intercommunal de Annaba 2008.

[12] KEBIR B, ZEGHICH A, idem.

[13] ATTOUI. W, « *les mutations des quartiers en centre-ville. Les logiques des acteurs urbains et les stratégies d'accompagnement. Cas : Quartier GAZOMETRE, centre ville de Annaba* », Thèse de Magister, Université Badji Mokhtar, Annaba, 2012, P 137.

[14]Monographie de la wilaya de Annaba. 2015. P2.

[15] BENABDERRAHMANE. K A, « *Composition et esthétique dans la mise en forme de l'espace urbain; Cas de la Brèche à Constantine et du Cours de la Révolution à Annaba*», Thèse de Magister, Université Mentouri Constantine, 2007, p 138.

[16] SALANA. P, « *Les voies romaines de l'Afrique du nord* », Gouvernement Général de l'Algérie, Direction de l'intérieur et des beaux arts, service d'antiquité, 1951.

[17] Monographie de la wilaya de Annaba. 2015. P4.

[18] MEBIROUK. H, « *La ville fragmentée, acteurs et modalités d'une régulation socio-spatiale, cas de Annaba* », Thèse de Doctorat Es-Sciences, Université Mentouri Constantine, 2011, P 181.

[19] BENLAKHLEF B, « *recomposition des territoires urbains en Algérie, exemple de Annaba* », Thèse de Doctorat d'état, Université Badji Mokhtar Annaba, 2007, P88.

[20] BENLAKHLEF B, idem, p 88.

[21] MEBIROUK. H, idem, P 183.

[22] la loi n° 90-25 relative à l'orientation foncière

[23]GROMORT. G, idem, p69.

Autrement, 20

[24] SAIDONI. M, « *éléments d'introduction à l'urbanisme* », Edition CASBAH, Alger, 2000, p67.

[25] BENABDERRAHMANE. K A, idem. P 140

[26] RIBOULET. P, idem, p180.

[27] RIBOULET. P, idem, p182.

ISOCARP Congress, 2007.

[28] RIBOULET. P, idem, p 184.

[29] RIBOULET. P, idem, p 171.

[30] SAIDONI. M, idem, p 70.